



# LE NOMADE VIRTUEL

Octobre 2013

## Mot de la présidence

Chers collègues,

En ce début d'automne, l'Association des anthropologues du Québec AANTHQ est fière de vous faire part des succès de ses activités du printemps et de l'été 2013.

De ces activités, nommons la participation grandissante des anthropologues québécois au groupe LinkedIn et à la page Facebook de l'AANTHQ, l'amélioration du service de la veille d'emploi et la Contribution de l'AANTHQ au colloque *Anthropologie au Québec. Diversité des pratiques et pertinence des terrains locaux*, tenu le 10 mai 2013 lors de l'ACFAS 2013. L'AANTHQ a tenu son assemblée annuelle lors de cette même journée du 10 mai 2013. Cette journée a également été marquée par la diffusion d'un documentaire ethnographique sur les graffeurs au Brésil intitulé *Engole Seco* et d'une discussion fort instructive avec sa productrice, Mme Raphaëlle Proulx.

Le nouveau format du Nomade virtuel gagne en popularité auprès des membres de l'AANTHQ. Dans ce deuxième numéro, vous trouverez des contributions de deux de nos membres et d'un partenaire externe. M. Daniel Baril nous fait part de ses services de conférenciers dans la section *Des ressources pour les anthropologues* et Mme Liliana Gomez Cardona nous informe de ses recherches sur les transfusions de sang dans la section *Contributions des membres*. Vous trouverez également l'appel à communications pour le 82<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS dans la section *Des ressources pour les anthropologues*.

Vous aimeriez publier des ressources pour vos collègues chercheurs ou faire connaître vos expériences de terrain et vos projets recherches ? N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles via [secretariat@aanthq.qc.ca](mailto:secretariat@aanthq.qc.ca)

## L'exécutif de l'AANTHQ

**Karine St-Denis**, Présidente sortante  
**Catherine Gagné**, Vice-présidente et veille d'emploi  
**Ariane Boyer Roy**, Secrétaire-trésorière  
**Ginette Bélanger**, Communication  
**Laurence Renault**, Gestionnaire du contenu web  
**Anne-Renée Samson**, Webmestre – développement technique

## Table des matières

Les activités de l'AANTHQ .....	2
Des ressources pour les anthropologues....	10
Contributions des membres .....	17

Votre présidente sortante,  
Karine St-Denis Ph.D.

## Les activités de l'AANTHQ

# L'assemblée annuelle 2013

### **Karine St-Denis, Ph.D., Présidente sortante de l'AANTHQ**

L'Assemblée annuelle de l'AANTHQ s'est tenue le 10 mai 2013 à l'Université Laval. Lors de cette assemblée, un budget positif a été présenté. Le nombre croissant de membres et l'équilibre des dépenses nous offrent de belles opportunités pour les années à venir. Nous vous rappelons que l'AANTHQ peut contribuer financièrement à vos activités anthropologiques. Vous trouverez les informations et le formulaire de soumission sur notre site internet : [www.aanthq.qc.ca](http://www.aanthq.qc.ca)

Les mandats des membres de l'exécutif ont également été renouvelés. L'AANTHQ a annoncé officiellement la venue de Laurence Renault à titre de gestionnaire de contenu web et le départ de Benoît Éthier à la veille d'emploi. Le service de veille d'emploi sera dorénavant assumé par Catherine Gagné, vice-présidente.

À titre de membre de l'AANTHQ, vous pouvez vous impliquer dans l'exécutif et ce, tant sur une base régulière que pour contribuer à un projet ponctuel. Pour faire part de votre intérêt, vous pouvez contacter Ariane Boyer-Roy, secrétaire de l'AANTHQ via courriel au : [secretariat@anthq.qc.ca](mailto:secretariat@anthq.qc.ca)

Finalement, l'assemblée annuelle s'est tenue en présence d'une représentante de l'Association des étudiantes et étudiants en anthropologie de l'Université Laval. Elle fut donc également l'opportunité de faire connaître les services de l'AANTHQ à la relève.

### **Départ de notre présidente : Karine St-Denis.**

C'est avec regret que nous apprenons que Mme Karine St-Denis quitte son poste de présidente dont elle avait assumé les fonctions dès l'automne 2012. Dès la prise de son mandat, Mme St-Denis a exprimé le désir de voir l'anthropologie prendre davantage de place auprès des employeurs, de rendre l'Association plus visible auprès des réseaux sociaux, *LinkedIn* et *Facebook*, qu'elle a su dynamiser. Elle a de plus permis aux chercheurs et aux étudiants grâce à l'organisation du colloque *Anthropologie au Québec*, dans le cadre du 81<sup>e</sup> congrès de l'Acfas, et en partenariat avec l'AANTHQ, de pouvoir échanger sur leurs méthodologies et leurs champs de recherche. Elle a aussi créé et publié pour les membres de l'AANTHQ des outils pour la recherche d'emploi et fournit des exemples de mises en candidature. Finalement elle s'est aussi investie dans la production de notre bulletin *Le Nomade virtuel*.

Nous te disons merci Karine pour tous ces accomplissements et te souhaitons une bonne suite à tes nombreux projets!

Ginette Bélanger, Responsable des communications pour l'exécutif de l'AANTHQ

## Les activités de l'AANTHQ

## L'AANTHQ sur les réseaux sociaux : Facebook et LinkedIn

### Karine St-Denis, Ph.D., Présidente sortante de l'AANTHQ

L'AANTHQ est très active sur les réseaux sociaux. Ces outils sont utilisés pour favoriser le réseautage entre les anthropologues d'ici et d'ailleurs. Que vous soyez chercheur, enseignant, ou étudiant, la page Facebook et le groupe LinkedIn sont une voie rapide d'accès aux curriculum vitae, projets et événements de vos collègues.

La page Facebook a récemment été remaniée pour faciliter les interactions. Vous y trouverez des annonces d'événements en anthropologie et en sciences sociales, des appels à communications ainsi que des actualités de nature anthropologique. En date du 15 octobre, 184 personnes « aiment » la page Facebook de l'AANTHQ.

À la même date, le groupe LinkedIn de l'AANTHQ comptait 173 membres. De ce nombre, 26 % sont de jeunes diplômés, 25 % sont des chercheurs ou des professionnels de recherche, 13 % travaillent dans le milieu de l'enseignement et 17 % pratiquent dans les milieux du management, de l'administration ou du conseil.

Figure 1 : Niveau d'expérience des membres du groupe LinkedIn

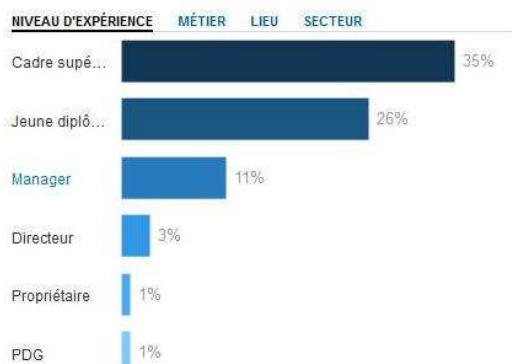
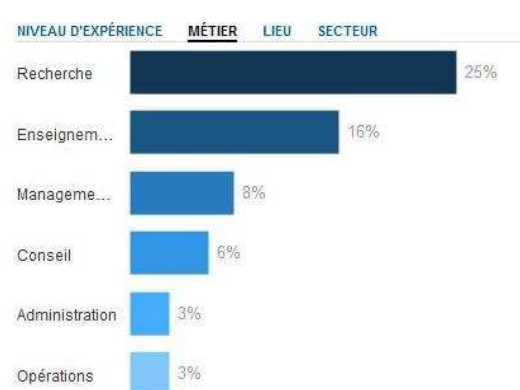


Figure 2 : Milieu professionnel des membres du groupe LinkedIn



Que vous soyez ou non membre de l'AANTHQ, ces deux pages vous permettent de garder contact avec le réseau de l'anthropologie québécoise et de partager vos expériences et vos questionnements avec vos collègues. Au plaisir de vous compter du nombre.

Les activités de l'AANTHQ

## Concours photo de l'AANTHQ

Nous aurons bientôt le plaisir de vous annoncer un concours photo sur notre site Internet.



**CONCOURS PHOTO**

À gagner : un certificat cadeau  
de 50 \$ et de 25 \$

Date limite : 20 décembre

Pour plus d'informations :  
<http://www.aanthq.qc.ca/>

ASSOCIATION  
DES ANTHROPOLOGUES  
DU QUÉBEC

## Les activités de l'AANTHQ

# Le Service de veille d'emploi

### Catherine Gagné, M.Sc. Vice-présidente et responsable de la veille d'emploi de l'AANTHQ

Vous avez probablement remarqué qu'un des services aux membres les plus populaires de l'AANTHQ a changé d'apparence durant la saison estivale. Ceci marque le départ de notre cher administrateur sortant, Benoît Éthier qui en était le responsable. Benoit a été impliqué de nombreuses années au conseil d'administration et vous envoyait fidèlement des offres d'emplois et des appels de candidatures susceptibles de vous intéresser.

Mais rassurez-vous, il nous a laissé tous ses secrets et nous serons fidèles à son héritage. Vous continuerez donc de recevoir régulièrement des offres d'emplois et des appels de candidature pour participer à des colloques ou pour soumettre vos articles à différentes revues.

Vous remarquerez que la mise en page des envois des offres d'emplois et des appels de candidature a fait peau neuve. Les informations sont maintenant regroupées en un tableau qui vous permet de repérer rapidement l'information

#### **Vous ne recevez pas les offres d'emploi de l'AANTHQ ?**

Tous les membres de l'AANTHQ reçoivent gratuitement les offres d'emplois par courriel. Si vous ne recevez pas ces offres, contacter [emplois@anthq.qc.ca](mailto:emplois@anthq.qc.ca) pour valider vos coordonnées.

Si vous avez des commentaires ou des offres à partager, n'hésitez pas à nous écrire à : [emplois@anthq.qc.ca](mailto:emplois@anthq.qc.ca)

## **L'AANTHQ tient à remercier Benoît Éthier pour ses années d'implication**

La veille d'emploi a été assurée par Benoît Éthier pendant plusieurs années. Pour vous faire parvenir périodiquement ses courriels vous informant des offres d'emplois, de stages et des appels à contributions, Benoît a patiemment débusqué les offres les plus pertinentes et ce, semaine après semaine.

L'AANTHQ tient à remercier Benoît pour sa précision collaboration et lui souhaite le meilleur dans la réalisation de son doctorat en anthropologie.

Le service de veille d'emploi demeure fonctionnel, il est maintenant assuré par Catherine Gagné, vice-présidente de l'AANTHQ.

## Les activités de l'AANTHQ

Revue du colloque « *Anthropologie au Québec* »

**Ginette Bélanger, Responsable des communications de l'AANTHQ**

Lors du 81<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, s'est tenu le Colloque **Anthropologie au Québec – Diversité des pratiques et pertinence des terrains locaux**, le 10 mai 2013, sous la responsabilité de Karine St-Denis, de l'*École nationale des pompiers du Québec* et présidente de l'AANTHQ.

Un des buts avoués de la tenue de ce colloque était de permettre un dialogue entre les anthropologues professionnels « hors académiques » et les étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, dialogue qui a pu s'enclencher suite aux présentations de leur recherche et de leurs réflexions.

Un autre aspect à souligner était celui de la pratique de terrains locaux et les enjeux qu'ils représentent pour l'anthropologie au Québec, enjeux, tenons-nous à le dire visant autant les méthodes que les concepts et les outils qu'utilisent les anthropologues. Au total, 10 présentations : elles ont été l'occasion d'entendre des propos nouveaux et éclairants sur ce qui se passe dans les milieux institutionnels où, grâce à son regard, l'anthropologue peut contribuer à l'élaboration des savoirs.

**Consulter les actes de ce colloque**

Les actes du colloque « *Anthropologie au Québec* » peuvent être consultés sur le site [www.anthropoweb.com](http://www.anthropoweb.com) dans les sections : anthropologie/colloque

D'entrée de jeu, Daniel CÔTÉ (IRSST- *Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité au travail*) nous dit que l'anthropologie doit faire sa place dans un milieu de recherche appliquée fortement influencé par le paradigme biomédical. La population ciblée ici est celle des 6 % des travailleurs qui souffrent d'incapacité prolongée et dont les traitements en réadaptation seront nécessaires. Selon M. CÔTÉ, très peu d'anthropologues ont investi le champ de la recherche en réadaptation au travail.

Liliane BORDELEAU (CSSS – *Centre de santé et des services sociaux de la Vieille-Capitale*), quant à elle, nous parle du travail de l'anthropologue dans un milieu multidisciplinaire où il y a double codage parce que l'utilisation des méthodes quantitatives ne peut pas se faire au détriment des méthodes qualitatives, et où l'apport de l'anthropologie est d'aider à mieux formuler les questionnaires qui serviront en pharmaco-épidémiologie.

Liliana GOMEZ-CARDONA (*Université de Montréal*) nous mentionne que les recherches ethnographiques en contexte pluriculturel dans le domaine de la transfusion de sang peut apporter des informations fort pertinentes pour le milieu de la santé puisque les résultats de cette recherche démontrent qu'on peut mieux saisir le vécu transfusionnel du point de vue des receveurs, et aussi mieux saisir les enjeux identitaires qu'entraîne cette procédure.

## Les activités de l'AANTHQ

### Suite – Revue du colloque « *Anthropologie au Québec* »

Qu'en est-il alors du milieu scolaire dans lequel les enseignants et les intervenants ont des réactions mitigées suite au programme de formation à l'interculturel, ce qui amène ces intervenants à se rendre compte que leur démarche ne produit pas l'effet escompté ? Il est observé que ces formations augmentent le risque de folkloriser l'identité des différents groupes culturels et de provoquer davantage de discrimination et de stigmatisation.

Geneviève GRÉGOIRE-LABRECQUE (*Université de Montréal*) en a fait le sujet de son mémoire de maîtrise. Son terrain a porté sur la vision des intervenants qui ont assisté à ces formations. Suite aux entrevues, divers thèmes sont ressortis dont ceux de l'enjeu de l'identité québécoise, de l'éthique de l'enseignant, etc. ; mais au final, ce que l'anthropologue peut apporter comme éclairage, c'est que « la rencontre avec l'Autre force la réflexion sur le Soi ».

Frédéric GAGNÉ (*Commissaire à la santé et au bien-être*) nous parle de l'anthropologie hors du domaine académique et du rôle d'interprète culturel dans les processus de consultation publique. À travers son cursus et sa formation, l'anthropologue est à même de développer ses facettes d'interprète, ce qui permet de faire émerger une adéquation de la traduction des besoins des institutions et de ceux des bénéficiaires. M. GAGNÉ fait ici la démonstration de cette particularité du cheminement de l'anthropologue qui développe différentes capacités : une conception sémiologique de la culture, une habileté à naviguer dans une variété de concepts, une capacité de concilier et comprendre différents modes de raisonnements, une compétence d'analyse des discours produits par des acteurs sociaux, tout cela prépare l'anthropologue à l'insertion dans de telles institutions.

Jean-Luc BÉDARD (*Institut national de la recherche scientifique*), nous parle du statut de chercheur universitaire sans poste, statut qui devient souvent un parcours sinueux. M. BÉDARD a travaillé sur des projets de recherches appliquées portant sur la formation en milieu de travail ainsi que sur le développement et la reconnaissance des compétences. Souvent, le titre de « chercheur associé » fait qu'en conséquence, celui-ci doit avant tout satisfaire le client et que, concrètement, il travaille souvent dans une équipe multidisciplinaire avec des devis de recherche mixtes comportant autant du qualitatif que du quantitatif. Les outils conceptuels inspirés de la socio/anthropologie appliquée à l'analyse d'études de cas d'entreprises font que l'anthropologue peut et doit « se distancier » de la pratique des « consultants en entreprises ». En dernier lieu, l'anthropologie a beaucoup à offrir, mais il lui faut trouver comment présenter l'intérêt de sa perspective.

Anaïs DETOLLE (*Université Concordia*) en tant qu'anthropologue montréalaise en milieu rural au Québec, s'affuble du titre de « bobo » chez les « ruraux » ! Si d'habitude le terrain offre un certain exotisme, qu'en est-il du terrain local ? Est-ce qu'on connaît vraiment la culture dans laquelle on va travailler ? Là aussi, on peut constater l'incompréhension : niveaux de langage différenciés, perceptions entre les gens des régions et les urbains. C'est ce qu'entrevoit Mme DETOLLE lors de son terrain de recherche dans le milieu des producteurs alimentaires de produits du terroir, occasion pour elle de saisir les risques qui guettent l'anthropologue urbaine :

## Les activités de l'AANTHQ

### Suite – Revue du colloque « *Anthropologie au Québec* »

soulignement excessif de la dichotomie urbanité/ruralité, homogénéisation conceptuelle du milieu rural, etc. L'approche en terrain, chez soi, implique donc des prises de conscience pour éviter le plus possible de « subtiles incompréhensions ».

Mary RICHARDSON (*Institut national de santé publique du Québec*) a intitulé sa présentation : « Que veut-on des anthropologues? Réflexions sur le travail interdisciplinaire et les attentes des milieux professionnels. » Dans un contexte de collaboration interdisciplinaire, l'anthropologue doit voir si le langage, utilisé dans un guide par exemple, est accessible à plusieurs pans de la population (par ex., aux mères sans D.E.S.). Des savoir-faire et des savoir-être, une capacité d'entrer dans un milieu, de naviguer entre recherche et milieu de pratique de différents systèmes, d'avoir un regard neuf ou différent, de faire preuve de neutralité sans préjugés, sans parti-pris, sans a priori, de rapporter et de valoriser les propos des gens : voilà ce qui fait partie du bagage de l'anthropologue et que recherchent les organismes subventionnaires. De plus, plusieurs défis attendent l'anthropologue : en-dehors des milieux académiques, il/elle travaille rarement dans son domaine, doit apprendre, s'adapter, faire face à la difficulté d'obtenir des ressources qui sont parfois mal réparties, aborder la recherche de façons différentes sous des thèmes multiples sans fil conducteur, finalement rester intègre et fidèle aux résultats de recherche et éviter de se faire prendre dans les enjeux politiques. Pour conclure, une série de souhaits serait de mise pour une meilleure valorisation des anthropologues, comme de faire en sorte qu'ils soient impliqués plus tôt dans le processus de définition de la recherche, et de favoriser davantage le développement d'une expertise thématique et méthodologique.

Valérie CÉRÉ (*Université Laval*) nous parle de son parcours personnel hors des sentiers battus où sa pratique d'infirmière en région éloignée l'a conduite vers l'« anthropologie du désastre », courant bien peu présent au Canada. Le parcours de Mme CÉRÉ, infirmière, comme participante à des mesures d'urgence comme bénévole à la Croix-Rouge canadienne, l'a amenée à s'inscrire à une maîtrise en anthropologie spécialisée en Études autochtones et en Anthropologie de la Santé pour ensuite se former en *Études du désastre et de la catastrophe et de planification de mesures d'urgence*. Elle nous définit donc ce qu'est l'anthropologie du désastre : application des mesures d'urgence selon les construits sociaux d'une communauté. Elle nous rappelle que les catastrophes ne frappent pas également les populations. Nous avons encore à l'esprit les ravages de l'ouragan Katrina en Louisiane où l'on a pu constater que le sort des gens des classes sociales démunies était beaucoup plus difficile selon les quartiers et la répartition territoriale de certains groupes ethniques, et que leur situation présentait une plus grande précarité (pas d'eau ni de nourriture, pas de moyen de transport ni d'évacuation, etc.). Il en est de même avec d'autres populations (son terrain à Blanc-Sablon, sur la Côte Nord!) où le savoir traditionnel nous informe des erreurs à ne pas commettre, de la perception culturelle du risque et de la résilience de cette population qui est une véritable leçon de vie. Mais Mme CÉRÉ se demande à juste titre : « Quels genres d'emploi sont à la portée des anthropologues du désastre ? ».



## Les activités de l'AANTHQ

### Suite – Revue du colloque « *Anthropologie au Québec* »

Karine ST-DENIS (*École nationale des pompiers du Québec*) nous apprend que 80 % des pompiers au Québec sont des bénévoles et que leur profession est une profession méconnue. Ses objectifs de recherche visaient donc à mieux comprendre la profession de pompier, à promouvoir la pertinence de l'étude scientifique (via l'anthropologie) des services de sécurité et d'incendie du Québec. Pour réaliser celle-ci, elle a fait d'abord une collecte de données : littérature (documentation scientifique, analyse du contenu thématique mixte, etc.) ; puis une collecte directe (103 heures d'observation directe, entretiens auprès de 15 pompiers et de 7 services de sécurité-incendie dans 4 régions différentes). Cette recherche a permis de parler de la motivation professionnelle qui anime les pompiers, de leur désir d'aider les citoyens, de la réalité du double emploi et du retour à la collectivité. Pourquoi l'anthropologie s'intéresse-t-elle à ce domaine? Parce c'est un contexte pertinent dû à la rareté des données, que cela appelle une adaptation du vocabulaire et une méthode exploratoire et mixte ; et finalement que l'anthropologue endosse un rôle ambigu, celui d'être un visiteur différent (« Elle est parmi nous! »).

En clôture du colloque et ouverture de l'Assemblée générale de l'Association des Anthropologues du Québec, on a assisté à la projection du documentaire ethnographique *Engole seco*, (73 min.) de Raphaëlle PROULX (Ph. D. 2013). Ce terrain ethnographique, mené dans l'univers des graffeurs de la mégapole de São Paulo, au Brésil, au début des années 2000, fait le portrait des graffeurs qui se sont appropriés le graffiti hip-hop, un type de graffiti d'origine américaine. Ce documentaire nous fait découvrir de l'intérieur le milieu du graffiti de São Paulo, et nous présente des graffeurs – novices et anciens – animés par leur passion commune pour le graffiti.

Ce colloque a couvert divers terrains locaux comme les institutions, le milieu de la santé, le monde de l'enseignement, le monde rural, la Côte-Nord, l'École des pompiers, études dont les techniques reposent sur des méthodes autant qualitatives que quantitatives, de concepts et d'outils, de capacités et de qualités que les anthropologues ont su démontrer : leur adaptabilité, leur truchement, leur regard différent, leur expertise méthodologique, nous ont permis de constater que la profession d'anthropologue est de plus en plus une profession qui est et sera recherchée. On pourrait même aller plus loin et voir dans notre discipline une manifestation exemplaire de l'humanisme scientifique du XXI<sup>e</sup> siècle.

#### **Besoin de financement pour une activité anthropologique ?**

Vous organisez un colloque, un atelier, des conférences ou toute activité anthropologique ? L'AANTHQ offre à ses membres la possibilité de soumettre une demande de financement. Vous trouverez les informations et le formulaire de soumission de sur le site internet : [www.aanthq.qc.ca](http://www.aanthq.qc.ca)

## Des ressources pour les anthropologues

# Affairesuniversitaires.ca : des conseils pour réussir en enseignement

**Karine St-Denis, Ph.D., Présidente sortante de l'AANTHQ**

Enseigner l'anthropologie est un souhait professionnel de nombreux d'anthropologues établis ou en devenir. Que ce soit au collégial ou à l'université, l'enseignement est, pour plusieurs, synonyme de stabilité d'emploi. Par contre, devant les processus d'embauche et l'élaboration des premiers cours, la réalité rattrape rapidement les aspirants aux postes d'enseignants et de professeurs.

Le site Internet [www.affairesuniversitaires.ca](http://www.affairesuniversitaires.ca) vous offre plusieurs articles pour vous aider à comprendre le milieu de l'enseignement, préparer votre candidature et élaborer vos premiers cours.

Dès la page d'accueil du site, vous trouverez à votre gauche le menu *Conseils carrières*. Ce menu vous permet d'accéder aux trois sections : *Recherche d'emploi*, *Gérer votre carrière* et *Survivre aux études supérieures*.

La section *recherche d'emploi* offre des articles notamment sur l'élaboration de la candidature (23 mars 2010 et 18 mars 2009) et la préparation au séminaire d'embauche (30 octobre 2012). N'oubliez pas qu'au collégial on peut également vous demander une présentation lors du processus d'embauche. Cette présentation est, habituellement, sous format d'une simulation de cours de quelques minutes. Informez-vous sur les attentes du comité de sélection avant de préparer votre séminaire ou votre simulation et respectez assidument ces attentes.

Dans la section *Gérer votre carrière*, vous trouverez des articles sur les demandes de subventions (31 mai 2013 et 9 juin 2008), le réseautage professionnel (6 janvier 2011) et quelques conseils pratiques pour les parents et futurs parents (18 septembre 2012 et 31 août 2012).

La dernière section s'adresse tout autant aux étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles qu'aux nouveaux diplômés. Vous y trouverez des outils pour publier votre thèse (2 décembre 2010 et 12 décembre 2008) et limiter vos excès de perfectionnisme lors de la rédaction (3 mars 2011).

Vous avez décroché votre premier poste en enseignement ? [www.affairesuniversitaires.ca](http://www.affairesuniversitaires.ca) vous offre également des conseils pratiques pour élaborer vos premiers cours (12 août 2009, section *Survivre aux études supérieures*) et dynamiser votre enseignement (18 novembre 2008, *Gérer votre carrière*).

### Les affichages d'emplois sur *Affaires universitaires.ca*

Si une carrière en enseignement universitaire vous intéresse, consultez fréquemment la section *Trouver un emploi* du site *Affairesuniversitaires.ca*

## Des ressources pour les anthropologues

# Conférences : la théorie de l'évolution ou pourquoi nous sommes ce que nous sommes

**Daniel Baril, Anthropologue**  
**Journaliste, essayiste et conférencier**

Le journaliste, essayiste et conférencier Daniel Baril (M.Sc. Anthropologie biologique UdeM) offre une série de conférences portant sur la théorie de l'évolution appliquée aux réalités actuelles telle les différences intersexes, la religion, les pseudosciences et le créationnisme. Ces conférences se veulent complémentaires aux cours collégiaux d'anthropologie, de philosophie, de psychologie, de sociologie et de biologie. Ces conférences ont déjà été données dans plusieurs cégeps et milieux d'éducation populaire à travers le Québec et rencontrent un vif intérêt de la part des élèves. Voici un aperçu.



### Les sources de l'anthropomorphisme et l'origine de la religion

Comment expliquer la persistance de la religion, dans toutes les cultures et à travers toutes les époques? Cette conférence présente les mécanismes biologiques intuitifs et les mécanismes sociaux à la base de cet « irrésistible anthropomorphisme » tout en démystifiant l'idée voulant que le cerveau ait « évolué pour croire en Dieu ». La religion apparaît comme un phénomène émergent d'une série d'habiletés cognitives qui trouvent leurs principales fonctions ailleurs que dans la religion.

### Vous avez dit « sélection sexuelle »?

Le second volet de la théorie de l'évolution – la sélection sexuelle – est grandement méconnu et permet d'expliquer de façon logique, éclairante et signifiante la persistance des différences comportementales entre hommes et femmes quelles que soient les cultures, les époques et les conditions sociales. Ce modèle, basé sur les fonctions biologiques masculines et féminines dans la reproduction (gènes, hormones, phéromones), n'est pas contradictoire à l'approche sociologique traditionnelle; il se situe en amont de celle-ci et lui donne une assise matérielle.

### Le créationnisme contre la science

Il n'existe aucune preuve de l'évolution; les dinosaures n'ont pas plus de 10 000 ans; les lois de la physique prouvent qu'il y a un dessein intelligent; l'évolution a été voulue par Dieu. Voilà quelques arguments avancés par les créationnistes pour rejeter les faits qui contredisent leurs croyances. Ces arguments démagogiques et caricaturaux font des ravages auprès d'une population mal informée et méritent une déconstruction minutieuse.

## Des ressources pour les anthropologues

### Suite - Conférences : la théorie de l'évolution ou pourquoi nous sommes ce que nous sommes

#### Science et pseudoscience

Qu'est-ce qui distingue une science d'une « pseudoscience », une connaissance d'une croyance? Pourquoi certaines explications nous sont-elle plus faciles à accepter? La religion et l'intuition sont-elles complémentaires à la science? Les scientifiques font-ils preuve d'étroitesse d'esprit? Ces attitudes très répandues à l'égard de la science nous révèlent des mécanismes cognitifs à l'œuvre dans notre façon de comprendre le monde et nous montre que la démarche scientifique est souvent contre-intuitive et nécessite un apprentissage.

Ces contenus peuvent être ajustés selon les besoins et d'autres conférences peuvent être développées dans le cadre d'activités particulières comme les semaines thématiques en sciences humaines.

Membre de l'Association des communicateurs scientifiques, Daniel Baril a été journaliste scientifique à l'hebdomadaire Forum de l'Université de Montréal pendant plus de 20 ans. Il a effectué ses recherches en anthropologie sur le thème de la sélection sexuelle appliquée au comportement religieux, analyse poursuivie et complétée dans *La grande illusion; comment la sélection naturelle a créé l'idée de Dieu* (MultiMondes 2006). Il peut être rejoint par courriel (danbar@arobas.net) ou via l'AANTHQ.

#### Diffusion de vos services et de vos besoins

Vous êtes conférencier et membre de l'AANTHQ ? Vous êtes à la recherche de conférenciers pour vos cours ou vos activités professionnelles ? Vous pouvez diffuser vos services et vos besoins dans **Le Nomade virtuel** en transmettant l'information à : [presidence@aanthq.qc.ca](mailto:presidence@aanthq.qc.ca)

Vous pouvez aussi diffuser vos services et vos besoins dans les groupes **LinkedIn** et **Facebook** de l'AANTHQ.

## Des ressources pour les anthropologues

# R= zc2 : 82e Congrès de l'Acfas

**Alexandre Jay, Agent de la programmation du congrès  
Association francophone pour le savoir Acfas**

L'Association francophone pour le savoir – Acfas lance un appel de propositions en vue de son 82<sup>e</sup> Congrès qui se tiendra du 12 au 16 mai 2014 sur le campus de l'Université Concordia, situé en plein cœur de Montréal.

R=ZC<sup>2</sup>



Avec pour slogan « La recherche : zones de convergence et de créativité », cette nouvelle édition du congrès illustrera le fait que la convergence entre les habiletés des chercheurs, les structures institutionnelles, l'environnement social ou les ressources financières permettent l'innovation et la créativité. Les espaces de recherche créent cette convergence en facilitant les interactions entre chercheurs d'horizons divers pour favoriser l'émergence de nouvelles idées.

Que vous soyez chercheurs, étudiants des cycles supérieurs ou professionnels, l'Acfas et l'Université Concordia vous invitent à participer à cet événement incontournable du milieu de la recherche francophone! Soumettez vos propositions sur le site de l'Acfas ([acfas.ca](http://acfas.ca)) dans l'un des volets suivants :

## Appel de propositions

### 1. Les colloques

#### a. Les colloques scientifiques

Rassemblement de chercheurs et professionnels de la recherche autour d'une thématique commune afin de présenter les derniers développements dans un domaine de recherche. Toutes les propositions de colloques sont évaluées par un comité scientifique qui garantit la qualité et la pertinence du programme scientifique.

#### b. Les colloques *Enjeux de la recherche*

Cadre idéal pour discuter et débattre des différentes facettes de la recherche dans notre société entre chercheurs, acteurs politiques, économiques, sociaux et professionnels universitaires sans viser la diffusion de résultats de recherche. Les propositions de colloques *Enjeux de la recherche* sont évaluées par un comité de l'Acfas qui garantit la qualité et la pertinence du programme scientifique.

## Des ressources pour les anthropologues

### Suite - R= zc2 : 82e Congrès de l'Acfas

#### c. Pourquoi organiser un colloque scientifique?

- Augmentez la visibilité de vos travaux de recherche et de votre institution dans l'espace public;
- Consolidez vos liens professionnels et établissez de nouveaux contacts;
- Contribuez aux grands débats actuels de société;
- Profitez des services de professionnels en gestion événementielle.

**Date limite : 4 novembre 2013, à 23 h 59**

Critères d'admissibilité et d'évaluation :

<http://www.acfas.ca/evenements/congres/colloques-scientifiques>

<http://www.acfas.ca/evenements/congres/colloques-enjeux-recherche>

## 2. Communications libres

Regroupement de communications individuelles, proposées par des chercheurs débutants et expérimentés, en sessions thématiques dans un des 40 domaines de recherche. Deux modes de présentation sont possibles : oral ou par affiche.

Les propositions sont soumises à un processus rigoureux d'évaluation mené par l'un des 142 comités d'évaluation par discipline qui garantissent la qualité et la pertinence du programme scientifique.

Pourquoi présenter une communication libre?

- Mettez en valeur vos derniers résultats de recherche dans le cadre d'un congrès de haut calibre scientifique;
- Invitez votre réseau à assister gratuitement à votre présentation;
- Réseautez avec des chercheurs partageant vos intérêts.

**Date limite : 25 novembre 2013, à 23 h 59**

Critères d'admissibilité et d'évaluation :

<http://www.acfas.ca/evenements/congres/communications-libres>

## Des ressources pour les anthropologues

# Les comités d'éthique de la recherche CER : pourquoi et comment s'y préparer ?

**Karine St-Denis, Ph.D., Présidente sortante de l'AANTHQ**

De plus en plus inévitable pour l'autorisation des projets de recherche de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles et des demandes de subventions, l'approbation de la recherche par un comité d'éthique de la recherche est souvent envisagé comme une épreuve. L'étudiant ou le chercheur y est confronté à des exigences bureaucratiques et normatives qui peuvent lui apparaître incompatibles avec les objectifs et les méthodes de ce projet.

Mais, pourtant, les principes fondateurs de l'éthique de la recherche que sont le respect de la personne, de bienfaisance et de justice (Rapport Belmont, 1979) ne sont pas incompatibles avec l'anthropologie. Mais alors d'où provient cette incompréhension, voire cette crainte, des comités d'éthique de recherche CER ?

L'anthropologue, passé maître dans la connaissance de l'Autre, semble ne pas avoir consacré le même intérêt à la compréhension des fondements et pratiques des CER. Afin de mieux se préparer aux attentes des CER, voici quelques outils pour démystifier les exigences et les fonctionnements de ces comités d'éthique de la recherche.

### **L'origine des normes d'éthique de la recherche**

Premièrement, il faut se rappeler que l'éthique ne se limite pas à l'éthique de la recherche. L'éthique est un domaine de la philosophie qui prend ancrage, notamment, dans les écrits du philosophe grec Aristote.

Le développement de l'éthique de la recherche est, pour sa part, marqué par deux documents majeurs, le Code de Nuremberg (1947) et le Rapport Belmont (1979). Ces deux documents émanent de constats d'abus physiques et psychologiques commis au nom de la recherche scientifique. Faut-il le rappeler, ces abus ont aussi été commis lors de recherches en sciences humaines, dont en psychologie ?

Le Code de Nuremberg, issu du verdict du procès du même nom, propose 10 principes, dont le consentement volontaire, afin d'éviter que les abus commis lors de la Deuxième guerre mondiale se répètent. Pour sa part le Rapport Belmont est le résultat d'une commission d'enquête américaine sur les cas de maltraitance en recherche. Ce rapport énonce les trois principes au cœur de l'éthique de la recherche soit : le respect de la personne, la bienfaisance et la justice.

### **Les CER universitaires**

Les CER universitaires sont dotés de site internet offrant nombre de références et de guides de rédactions pour les différents documents exigés. Pour accéder à ces sites, il suffit de faire une recherche avec l'abréviation CER et le nom de votre université.

## Des ressources pour les anthropologues

### Les comités d'éthique de la recherche CER : pourquoi et comment s'y préparer ?

#### La Direction de l'éthique et de la qualité du MSSS

Pour saisir la langue et les pratiques des CER le site internet de la Direction de l'éthique et de la qualité du Ministère de la santé et des Services sociaux du Québec est un incontournable : <http://ethique.msss.gouv.qc.ca/site/accueil.phtml> Dans la section *Publications et ressources*, vous trouverez tous les documents normatifs utilisés couramment par les CER québécois et canadiens. Vous y trouverez, entre autre, le Code Nuremberg, le Rapport Belmont et l'Énoncé de politique des Trois conseils EPTC.

Vous trouverez également sur ce site internet des informations sur le Comité central d'éthique de la recherche CCER. Ce comité est mandaté pour évaluer toutes les recherches auprès des mineurs ou des personnes inaptes menées dans les institutions de santé et de services sociaux québécois. Il assure aussi l'approbation éthique des projets des institutions de la fonction publique québécoise qui n'ont pas de CER institutionnel.

#### **Chercheur institutionnel sans CER**

Si vous êtes chercheur institutionnel dans la fonction publique québécoise et que votre institution n'a pas de CER, le Comité central d'éthique de la recherche pourra assurer gratuitement l'approbation éthique de vos projets de recherche.

#### L'Énoncé de politique des Trois conseils EPTC

L'Énoncé de politique des Trois conseils (FQRC, CRSNG, IRSC) est l'ouvrage de référence des CER. N'hésitez donc pas à le lire attentivement ainsi qu'à citer intégralement ou faire référence aux articles de l'EPTC dans les documents soumis à un CER.

Basé sur les trois principes fondamentaux du Rapport Belmont, l'EPTC détaille, entre autre, le fonctionnement des CER, les modalités de consentements, les normes de conservation des données, etc. L'EPTC est volumineux et fastidieux à lire dans son intégralité. Vous pouvez vous attarder plus spécifiquement à certains chapitres dont : *Le processus de consentement* (chapitre 3), *Les recherches visant les Premières nations* (chapitre 9) et *La recherche qualitative* (chapitre 10). Portez une attention particulière à l'article 10.2 sur les modalités d'expression du consentement en recherche qualitative, vous y trouverez plusieurs indications sur le consentement oral.

#### Le Code civil et l'obligation d'approbation éthique

Finalement, il faut savoir que l'obligation d'approbation éthique n'est pas une exigence locale, elle est une obligation fixée dans les articles 20 et 21 du Code civil du Québec. Ces articles peuvent facilement être consultés en ligne, notamment sur le site de la Direction de l'éthique et de la qualité du Ministère de la santé et des Services sociaux du Québec.



## Contributions des membres

# Résumé du projet : *Une perspective anthropologique de la transfusion de sang*

**Liliana Gomez Cardona, Doctorante en anthropologie  
Université de Montréal**

## Problématique

Les biotechnologies contemporaines interviennent sur la construction sociale des identités et des représentations que les différents acteurs impliqués se font du corps et des parties de celui-ci, et cela de différentes façons. À cet égard, l'anthropologie médicale a abordé abondamment « l'impact » des technologies médicales, surtout à partir de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, et ont mis en évidence le déplacement des frontières entre le corps humain et la technologie ainsi qu'entre l'ordre « naturel » et l'ordre « culturel ». Selon plusieurs auteurs, les procédures technoscientifiques ont instauré une interdépendance entre le corps humain et les artefacts technoscientifiques, de sorte que la technologie joue un rôle important dans la production du social et des identités individuelles (Sharp 2006, Haraway 1991, Leibnig et Tournay 2010, Rabinow 2008, Rheinberg 2000). De plus, l'utilisation accrue des biotechnologies favorise leur naturalisation, de sorte que la technologie est perçue comme neutre voire obligatoire du point de vue moral, et non seulement comme une option parmi d'autres (Fortin et Menard 2012, Brodwin 2000, Schillmeier et coll. 2010, Kaufman et coll. 2006).

Aussi, d'autres auteurs montrent comment ces développements technoscientifiques ont contribué à la fragmentation et à la marchandisation du corps humain, en lien avec la logique de marché qui s'insère dans les procédures médicales du transfert de tissus et avec la conception du corps comme un outil thérapeutique et une source de profit économique, notamment pour l'industrie pharmaceutique et les bio-industries (Lock 2001, Bibeau 2004, Waldby et Mitchell 2006). En ce qui concerne le transfert du sang, Waldby et Mitchell (2006) ont documenté la façon selon laquelle le sang, le plasma et les autres produits sanguins font partie d'un système économique, politique et productif de tissus qui est basé sur un cadre de plus en plus néo-libéraliste du contrat social, lequel dérègle et marchandise de plus en plus des parties du corps humain. Dans cette économie, les institutions collectrices et pourvoyeuses de tissus organiques jouent un rôle majeur dans la compréhension du don de sang et de cette substance (Healy 2006).

Plusieurs études anthropologiques et sociologiques portent sur le don du sang, lequel est devenu un sujet important dans les systèmes nationaux de santé de certains pays depuis les années 70. Certaines de ces études montrent qu'il est difficile de différencier le « bien pour le don » (« gift ») et le « bien pour le commerce » (« commodity »), et que les caractéristiques du don de sang moderne ne correspondent pas à la définition anthropologique classique du don faite par Mauss (Fantauzzi 2008, Healy 2006). En outre, plusieurs recherches ont été faites sur les différentes motivations et les motifs réels qui amènent les personnes à donner du sang (Godbout 1995, Titmuss 1997).

## Contributions des membres

### Suite - Résumé du projet : *Une perspective anthropologique de la transfusion de sang*

Ainsi, le choix peut être motivé par un sentiment de solidarité ou sens de devoir patriotique (ex : le cas de l'attentat contre les tours jumelles en 2001) (Copeman 2011, Waldby 2006), par une quête de perfectionnement personnelle (ex : le cas de certains adeptes à des ordres dévotionnels au nord de l'Inde) (Copeman 2011), par un besoin de renforcer l'identité individuelle et collective (ex : le cas des Navajos) (Schwarz 2009), par une recherche de reconnaissance sociale et de participation symbolique à une communauté civile (ex : le cas de certains immigrants marocains à Turin) (Fantauzzi 2008), ou par des buts plus pratiques. Les conclusions mises en évidence dans les recherches susmentionnées révèlent la complexité qu'entraîne le transfert du sang du point de vue de l'identité individuelle des donneurs et de la recréation d'un sens du collectif. Mais dans ce contexte, qu'est-ce qui se passe avec les receveurs du sang, ceux qui sont censés être les principaux destinataires et bénéficiaires du sang? Ceux-ci sont peu ou pas présents dans la littérature scientifique. À ce sujet, on peut se demander si les bio-industries, les compagnies pharmaceutiques et les compagnies collectrices du sang concentrent tous leurs intérêts et ressources sur la connaissance des donneurs de sang, car ceux-ci sont les principaux producteurs de la matière première, de cette ressource sanitaire qui est le sang. Est-ce que ces institutions négligent les receveurs du sang? Quel est le rôle des scientifiques sociaux à l'égard des personnes qui utilisent les services de santé, ainsi que celui d'une anthropologie de la santé qui tient compte des multiples aspects (culturels et politico-économiques) qui entrent en jeu dans le façonnement des identités individuelles et sociales aujourd'hui.

À part les travaux susnommés sur les systèmes de don de sang et sur la perspective des donneurs au sujet de cette procédure, peu de recherches s'intéressent aux autres acteurs qui entrent en jeu dans le transfert du sang, comme les receveurs et leurs proches, sauf certaines études psychologiques qui portent sur les aspects psychosociaux des personnes qui reçoivent fréquemment des transfusions sanguines à cause d'une maladie comme la drépanocytose et la thalassémie (Burnes, Antle et coll. 2008, Cheuk, Mok et coll. 2008, Messina, Colombo et coll. 2008). Cette absence interpelle d'autant plus que les croyances liées au sang se trouvent parmi les idées les plus anciennes et répandues de l'humanité. En fait, le sang est un symbole universel, largement associé à des tabous, à la transmission du lignage et de l'identité d'une famille ou d'une communauté imaginaire. Ce sont aussi les « liens du sang » qui unissent les parents à leur descendance, qui servent à solder des liens et des hiérarchies sociaux (Meyer 2005).

### Question de recherche

La richesse symbolique du sang ainsi que les différents discours et intérêts économiques et politiques qui entourent ce tissu organique font de celui-ci un terrain plurisémantique complexe, le nœud autour duquel se tissent de multiples liens interpersonnels et sociaux. De plus, la pratique transfusionnelle en tant que pratique sociale et relationnelle est traversée par un ensemble de sens et de valeurs inscrites dans un environnement culturel, social, biomédical et clinique. Compte tenu de la complexité socioculturelle de la transfusion de sang et de la pénurie d'études qui mettent en évidence la perspective des receveurs, je m'intéresse à la façon de vivre la transfusion

## Contributions des membres

### Suite - Résumé du projet : *Une perspective anthropologique de la transfusion de sang*

de sang chez les personnes qui reçoivent cette substance et à l'impact que cette procédure médicale a sur leur vie et entourage social. Notamment, je m'interroge sur l'identité des receveurs, sur leurs représentations du sang et de soi, sur leur image du corps (*bioidentité*), sur leurs relations avec les personnes qui ont donné le sang, le personnel soignant et les institutions de santé impliquées dans la transfusion (*biosocialité*).

Ce projet de recherche se trouve à la frontière entre la définition de l'identité de l'être humain et la dimension biopolitique qui met en place des dispositifs pour façonner un type de société et d'individu. Il s'agit d'un essai de construction et de mise en pratique d'une anthropologie de la santé qui se concentre sur les sens et les pratiques qui ont lieu au sein de l'espace clinique et qui, en même temps, prend en considération l'espace socio-politico-économique plus large dans lequel ces réalités phénoménologiques et les développements bio-techno-médicaux s'inscrivent. Dans ce sens, ma perspective est double : d'un côté, je tente d'observer la façon selon laquelle une procédure médicale comme la transfusion de sang est utilisée et signifiée par les acteurs concernés; d'autre part, j'essaie d'évaluer l'influence que celle-ci, en tant que technologie appliquée sur le corps, a sur la construction de soi, sur les identités individuelles et sociales et sur le tissu social.

### Méthodologie et analyse

Cette recherche suit une méthodologie qualitative et est basée sur un travail de terrain ethnographique. Une recherche de type qualitatif constitue une contribution originale et précieuse dans le champ de la santé et des biotechnologies (Moreira et Rapley 2010). De récentes publications ont mis en évidence le fait que les recherches qualitatives acquièrent de plus en plus de reconnaissance au sein de la communauté scientifique internationale (Bourgeault et col. 2010). La population ciblée est composée de deux groupes. Un de ces groupes sera formé de patients qui suivent des traitements médicaux, incluant l'utilisation thérapeutique du sang, de leurs familles ou de leurs proches (entre 20 et 30 personnes). L'autre groupe sera constitué de médecins, infirmières et d'autres professionnels de la santé impliqués dans la transfusion de sang (entre 10 et 15). En ce qui concerne le groupe de patients, celui-ci se divise en deux sous-groupes. Un sous-groupe est composé d'enfants atteints de problèmes de santé aigus, dont la transfusion de sang et la relation de soins se sont déroulées sur une courte durée de temps et dans un contexte de soins intensifs. L'autre sous-groupe est constitué d'enfants affectés par des situations de santé chroniques qui ont été transfusés plusieurs fois et ont suivi des traitements de longue durée (comme ceux qui souffrent d'une maladie du sang grave telle que la drépanocytose, la thalassémie et la leucémie). D'autres critères de sélection qui touchent toute la population à l'étude sont la nationalité, la culture, la confession religieuse, le genre et les conditions sociales et économiques. En fait, la diversité sociale et culturelle de la population sera prise en considération et privilégiée.

## Contributions des membres

### Suite - Résumé du projet : *Une perspective anthropologique de la transfusion de sang*

Le travail de terrain ethnographique comprend trois volets complémentaires: des entretiens semi-dirigés en profondeur (30-40), des observations participantes et des études de cas auprès de 5-10 familles. Je vais utiliser comme critères d'évaluation méthodologique ceux de saturation empirique et de saturation théorique. Globalement, les entretiens ouverts et semi-directifs porteront sur: la trajectoire thérapeutique de l'enfant; les représentations, croyances et rituels autour du sang; l'expérience de la transfusion sanguine; les impacts que la transfusion a eus sur la vie de l'enfant et de la famille, sur le plan individuel et social; les relations entre l'enfant, la famille et les médecins; la trajectoire sociale de la famille et de l'enfant; les ressources sociales de l'enfant et sa famille; la perception des institutions qui collectent et traitent le sang; l'opinion vis-à-vis de l'hôpital et des médecins; la position par rapport aux développements biotechnologiques.

Je mènerai le travail ethnographique au CHU Sainte-Justine de Montréal. Plus spécifiquement, les patients transfusés en contexte aigu seront abordés à l'unité de soins intensifs pédiatriques et les transfusés en contexte chronique le seront au centre d'hémo-oncologie de ce centre hospitalier. Il convient de souligner que je réaliserai ma recherche dans le cadre d'un groupe de recherche composé de médecins et d'anthropologues affiliés au CHU Sainte-Justine. Cette équipe, le GRTS (« Groupe de recherche sur la transfusion de sang »), est intégrée par ma directrice Sylvie Fortin (PhD. en anthropologie) et dirigée par mon codirecteur de recherche (Dr. Jacques Lacroix).

Je réaliserai une analyse thématique de l'information recueillie dans les entrevues et lors des observations. D'abord, je procèderai à une analyse « verticale » selon laquelle le matériel de chaque entrevue sera classé et analysé en soi, comme un corpus « fermé ». Ensuite, les thèmes qui ressortiront de chaque entrevue seront compris à la lumière de leur contexte spécifique, c.-à-d. des données sociodémographiques de chacun des patients et de leur famille, de leur trajectoire sociale, de la trajectoire de santé-maladie spécifique. Après, j'analyserai les données de manière « horizontale », en regroupant l'information de toutes les entrevues selon les sujets développés dans celles-ci ainsi que selon les thèmes qui auront émergé. Cette analyse me permettra d'avoir une vue d'ensemble de chacun des groupes de patients étudiés (transfusés en contexte aigu et transfusés en contexte chronique), ce qui comprend autant les tendances que la variabilité interne de chaque groupe par rapport aux catégories explorées et aux thèmes émergents. Enfin, le troisième niveau d'analyse est transversal et donnera lieu à une comparaison entre les données recueillies en contexte de soins aigus et celles collectées en contexte de soins chroniques. Cette approche « transversale » permettra de mettre en perspective la variable « temps » sur laquelle s'étale la trajectoire thérapeutique (durée et « vitesse » du parcours de maladie) pour mieux saisir sa place et son impact sur le vécu transfusionnel, sur l'identité des acteurs ainsi que sur le type et la qualité des pratiques sociales qui se mettent en marche autour de cette procédure médicale.

Je mettrai en marche une approche inductive afin de favoriser l'émergence de catégories significantes pour les personnes étudiées. Celles-ci constitueront donc les sujets émergents de ma recherche et m'amèneront à réviser les concepts théoriques choisis. La méthode analytique

## Contributions des membres

### Suite - Résumé du projet : *Une perspective anthropologique de la transfusion de sang*

privilegiée est l'analyse de contenu thématique avec une approche itérative de création de thèmes (Given 2008). Aussi, j'essayerai d'adopter une position réflexive autant durant l'étape de cueillette des données qu'au moment de l'interprétation et de l'analyse de celles-ci. Cette réflexivité se réfère au fait de penser aux conditions dans lesquelles on fait la recherche ainsi qu'à la façon selon laquelle les contextes théorique, politique et culturel qui me façonnent affecte mon interaction avec les personnes qui participent à la recherche (Alvesson et Skoldberg 2009).

#### Forces et limites

J'aimerais souligner l'originalité de ma recherche en ce qui a trait au sujet et à la population abordée. Comme je l'ai mentionné dans la problématique, la transfusion de sang a été très peu traitée du point de vue anthropologique, et la voix des receveurs du sang est presque inexistante dans les travaux anthropologiques et sociologiques qui portent sur la santé. Dans ce sens, cette recherche est une contribution précieuse au champ de la médecine et des sciences sociales de la santé. De même, cette étude apportera des connaissances basées sur un travail empirique mené auprès d'une autre population sur laquelle on en connaît très peu : la population infantile. Aussi, l'opportunité que j'ai de travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire constitue un avantage indéniable. Les bienfaits de ce travail interdisciplinaire seront reflétés (je l'espère) par une rigueur majeure à l'heure d'interpréter les données, laquelle sera assurée par le contrôle sur les biais disciplinaires et mise en place lorsque je partagerai mes analyses préliminaires avec mon codirecteur de recherche et d'autres professionnels de la santé qui travaillent dans le milieu. Également, les échanges interdisciplinaires se veulent stimulants autant à l'étape de la collecte de l'information qu'à celle de l'interprétation et de l'analyse de celle-ci.

En ce qui concerne les limites d'ordre théorique, l'une des plus importantes est de porter trop d'attention aux récits et aux discours sans reconnaître les capacités limitées du langage à l'heure de refléter la réalité. Pour contrer cela, j'essayerai de donner une place importante à l'observation de ce que les personnes font, à la triangulation de ceci avec ce qu'elles disent et avec différentes sources d'information. En outre, les représentations, les valeurs, les discours et les pratiques liées aux soins sont au centre de ma recherche, et je ferai d'eux une analyse rigoureuse. Toutefois, l'un des risques possibles est de prendre ces aspects comme étant les réalités profondes du phénomène, et de tomber dans une anthropologie culturaliste. Au contraire, je pense que ces dimensions ne résument pas ni ne représentent l'ancrage de la souffrance des personnes. C'est pour cela que je prendrai en considération la vie quotidienne des personnes et observerai l'ancrage des vécus des personnes dans leur réalité quotidienne, qu'elle soit dans leurs aspects relationnels comme dans les conditions de vie des gens. Aussi, il y a un risque de négliger les conditions économiques et politiques, qu'elles soient contraignantes ou pas, pour se concentrer sur l'analyse des aspects de représentations et sur le vécu des soins de santé. Mon intention est de m'enquérir de cela et, selon les résultats, de critiquer et dénoncer les rapports de pouvoir violents et les rapports sociaux inégalitaires. Je veux également éviter de tomber dans la technophobie ou dans la technophilie, de même que dans la victimisation des personnes ou dans la culpabilisation des institutions, tout en ayant un esprit critique et constructif basé sur des données empiriques.



## Pour devenir membres de l'Association des anthropologues du Québec

L'Association des anthropologues du Québec AANTHQ est un lieu d'échanges, d'informations et de réflexions sur l'expertise anthropologique, l'actualité scientifique et le marché du travail.

Depuis 1994, l'AANTHQ a pour objectifs de resserrer les liens entre les anthropologues professionnels et d'offrir au public un guichet où il peut s'informer sur l'anthropologie et les questions touchant ce domaine.

L'AANTHQ réunit les anthropologues professionnels, qu'ils soient chercheurs institutionnels, enseignants au collégial, professeurs d'université, professionnels de la fonction publique, ou travailleur autonome, et les étudiants en anthropologie.

L'AANTHQ offre plusieurs avantages à ses membres :

- Un envoi régulier d'offres d'emplois
- Un envoi régulier d'appels à communications
- Un journal associatif : *Le Nomade virtuel*
- Des lieux d'échanges professionnels via les réseaux sociaux *LinkedIn* et *Facebook*
- Des outils de recherche d'emploi et des exemples de dossiers de candidature
- Une diffusion de CV, de publications et de projets sur son site Internet : [www.aanthq.qc.ca](http://www.aanthq.qc.ca)
- Une possibilité de financement pour l'organisation d'activités anthropologiques
- Des tarifs privilégiés pour des abonnements à des revues scientifiques québécoises
- Une participation gratuite aux événements de l'AANTHQ

Pour devenir membre de l'Association et profiter de ces avantages, il suffit de suivre les indications affichées sur notre site Internet :

[www.aanthq.qc.ca/Francais/Formulaire/Formulaire.html](http://www.aanthq.qc.ca/Francais/Formulaire/Formulaire.html).

*Au plaisir de vous compter parmi nous!*